

Charles Gounod: Roméo et Juliette, nouvelle production Tours, Opéra. Les 25, 27 et 29 janvier 2013. Clip vidéo

clip vidéo
Charles Gounod
Roméo et Juliette (1867)
Nouvelle production
Tours, Opéra
Jean-Yves Ossonce, direction

En 1867, à l'époque où Verdi fait créer son Don Carlos (avec un « s », donc en français), **Charles Gounod** livre l'un des sommets de sa carrière lyrique, **Roméo et Juliette** d'après Shakespeare, couronnant un parcours tenace et flamboyant en particulier sur la scène du Théâtre Lyrique.

Opéra orchestral autant que vocal, le Roméo de Gounod est d'abord sombre et tragique, revisite l'opéra romantique à sa source berliozienne (le chœur d'introduction qui explique le contexte); l'ivresse et l'extase amoureuse se développent librement surtout dans les 4 duos d'amour entre les deux adolescents, dont la scène de la chambre à coucher où ils se donnent l'un à l'autre, marque le point d'accomplissement... Juliette a très vite la prémonition de sa mort et même Roméo semble ne s'adresser

qu'à la faucheuse dans la dernière partie de l'action. Deux
âme pures
sont vouées à la mort comme si l'issue fatale ne pouvait, ne
devait que
s'accomplir pour réaliser leur union au-delà de la vie, au-
delà des
haines fratricides qui corrompt le destin de leurs familles
respectives,
Capulet contre Montaigus...



La nouvelle production créée à Tours sous la direction de Jean-Yves Ossonce

souligne la couleur tragique et pathétique d'un sommet de
l'opéra
français, tout en révélant l'intensité des tableaux
successifs: la valse
solitaire et déjà éperdue de Juliette, la scène de la chambre
évidemment, le dernier duo d'amour et de mort, sans omettre la
figure »
moderne » de frère Laurent, qui contre la bienséance et la
loi du père
de Juliette, accepte de marier ses deux enfants selon leur
propre
désir... Juvénilité, ardeur, pureté... Jamais Gounod n'a semblé
plus
proche du sentiment shakespearien, accomplissant l'expression
juste des
deux adolescents portés par un amour qui les dépasse.

L'univers visuel du metteur en scène Paul-Emile Fourny rétablit

la place de la nature dans le déroulement des scènes; quelques
symboles
clairs soulignent le décalage des adolescents avec leur
entourage: un
escalier sans fin traduit la seule échappée possible pour
Juliette
tandis que l'imaginaire de son père convoque de part en part

l'image

obsessionnel d'un cerf...

Sous la baguette transparente et affûtée de **Jean-Yves Ossonce**, les deux rôles titres profitent de l'engagement de **Anne-Catherine Gillet** et de **Florian Laconi** : la juvénilité ardente des caractères s'illumine d'une nouvel éclat. Production événement

[En lire +, lire notre présentation spéciale de Roméo et Juliette de Gounod](#)

Charles Gounod

Roméo et Juliette

 [Opéra de Tours](#)

vendredi 25 janvier 2012, 20h

dimanche 27 janvier 2012, 15h

mardi 29 janvier 2012, 20h

Nouvelle production

Paul-Emile Fourny, mise en scène

Jean-Yves Ossonce, direction